

EDWARD TOLMAN – PSYCHOLOGUE AMERICAIN

(1886-1959) Dans *Le comportement animal* (2009) - pages 517 à 518

Le psychologue américain Edward Tolman fut une épine dans le pied de ses contemporains behavioristes. Ses idées étaient, à bien des égards, en avance sur son temps. Il peut se vanter d'être le père de l'approche cognitive moderne du comportement animal.

Contrairement aux autres spécialistes de la théorie cognitive de son temps, comme Georges Romanes ou Wolfgang Kohler, Tolman n'était pas pour le mentalisme. Son système était intentionnel, mais pas anthropomorphique. Il croyait que les animaux se comportaient de façon intentionnelle, mais il n'imaginait pas qu'ils eussent une image mentale de leurs buts.

Tolman se considérait comme un behavioriste, mais il adopta un behaviorisme molaire plutôt que moléculaire. Le point de vue molaire, c'est que les actes comportementaux ont des propriétés distinctes, qui leur sont propres et que l'on peut décrire indépendamment des processus physiologiques particuliers responsables du comportement. Le behaviorisme moléculaire, par contre, est réductionniste parce qu'il cherche à expliquer le comportement en termes de physique et de physiologie. La principale publication de Tolman fut *Purposive Behavior in Animals and Men*, (*Comportement intentionnel chez les animaux et chez les hommes*) (1932), mais il publia ensuite de nombreux articles critiquant les idées de ses contemporains, par des argumentations et des expériences, et peaufinant sa propre perspective cognitive.

La vue cognitive que Tolman (1932) avait du conditionnement pavlovien a beaucoup de points communs avec la pensée moderne (Rescorla, 1978). Par exemple, il croyait que les animaux apprenaient quelque chose au sujet du renforçateur et pas seulement à cause de lui. Il attaqua la théorie stimulus-réponse qui prévalait de son temps et il fut un pionnier de l'idée que le stimulus conditionnel était un signe que quelque événement allait se produire. Il fut aussi à l'origine de l'idée des cartes cognitives. Il pensait que les animaux acquièrent des éléments de savoir, ou cognitions, qui sont organisés de telle façon qu'ils peuvent servir quand on en a besoin. Remettant en question l'idée que les animaux « apprennent en faisant », Tolman a prouvé par des expériences que des animaux pouvaient apprendre des données générales dans une pièce ou dans un labyrinthe sans pratiquer le comportement adéquat. Les preuves de Tolman suggèrent que l'animal acquiert une carte cognitive qui indique comment les éléments causaux ou spatiaux intéressants dans l'environnement sont liés entre eux.

Les théories de Tolman étaient à la fois réalistes et sophistiquées et elles furent confortées par des expérimentations qui présentaient un challenge que les autres théories avaient du mal à affronter. On a critiqué les théories de Tolman en disant qu'elles laissaient l'animal « perdu dans ses pensées » (Guthrie, 1952) sans pouvoir prédire son comportement, mais on peut y opposer l'observation que le point de vue du behaviorisme moléculaire laisse l'animal « perdu dans ses actes ».